



COUPE DE FRANCE CLUBS

CHAMPIONNES !

En bronze l'an dernier, les filles de l'AS Monaco Beach-Volley ont mené à bien leur mission pour s'adjuger le titre de championnes de France clubs. Les garçons ont quant à eux échoué de peu en prenant la 5^e place.

Par Romain Chardan - Photos : Karim Levy

L'année 2017 pourrait bien être celle du beach-volley à Monaco. En tout cas, les licenciés du club ont tout fait pour. Après les deux belles médailles de bronze ramenées des Jeux des Petits Etats d'Europe au mois de juin (Caroline Revel-Chion / Magalie Muratore et Michaël Chamy / Franck Gopcevic), les joueurs de la Principauté se sont illustrés lors de la dernière édition de la coupe de France clubs. M15 garçons, M17 filles et garçons ainsi que seniors ont atteint les phases finales, avec des fortunes diverses. C'est à Dunkerque, à la fin du mois d'août, que les seniors sont allés disputer cet ultime tour.

L'accroc Montgermont

"La phase finale se déroule en deux parties. D'abord les matches de poule puis demi-finale et finale. Si on terminait en tête de notre groupe, on se qualifiait directement pour la demie", explique



Julie Bertany. Avec Eva Hamzaoui-Biton, Lisa May Hann et France Bausset, les quatre filles s'avançaient donc confiantes vers cette poule où se trouvaient Paris, Montpellier et Montgermont. Mais ce n'est pas forcément l'équipe à laquelle on pouvait s'attendre qui les a mises en difficulté. "On avait deux matches compliqués sur le papier, à savoir Paris et Montpellier, mais on a réussi à très bien les gérer", explique Eva Hamzaoui-Biton, joueuse et coach de l'équipe monégasque. Cependant, c'est face à de modestes Bretonnes que les choses se sont gâtées. L'équipe 2, composée de Lisa May Hann et France Bausset, a perdu son match, mettant l'équipe 1 dans l'obligation de l'emporter pour arracher le golden set (chaque équipe rapporte un point par sa victoire. Il faut deux points pour remporter le match. En cas d'égalité (1-1), il y a un match décisif en 15 points appelé golden set). "On a connu un certain stress



à sens unique, les filles démontrant une réelle autorité dans le jeu, doublée d'une belle intensité. Restait alors cette fameuse finale. "Julie n'a pas vu le premier match. Après Montgermont, je lui ai conseillé de ne pas regarder les parties. On dépense beaucoup d'influx parce qu'on vit le match avec elles, donc c'était bien aussi qu'elle se mette dans sa bulle, parce qu'elle n'était pas sur le banc en tant que coach, seulement comme spectateur en tribune, à l'inverse de moi. Et ça s'est super bien vérifié sur le terrain parce qu'elle fait une demi-finale parfaite et une finale d'un niveau..." détaille Eva Hamzaoui-Biton. Lisa et France assurent sur le terrain et, malgré la perte du deuxième set, le tie-break n'est qu'une formalité pour remporter la partie (15-2 !).

et une forme de relâchement, avec une mauvaise appréhension du match. Mais le côté positif, c'est que cette confrontation nous a permis d'aborder la suite de façon exemplaire. Mentalement, l'équipe a été incroyable sur les deux dernières parties", note la coach.

Au-dessus de la mêlée

Blessées dans leur orgueil, remontées comme des pendules, les filles de l'ASMBVB n'ont pas fait

dans la dentelle dès lors que les demi-finales sont arrivées. "Lisa et France étaient un peu vexées d'avoir perdu le matin, donc c'étaient deux tigresses sur le terrain. Le Touquet, notre adversaire, n'a pas vu le jour", confie d'ailleurs Eva Hamzaoui-Biton. Grâce à l'apport de Michaël Chamy et Franck Gopcevic, respectivement responsable du beach-volley et vice-président du club, qui ont aidé les filles, notamment au niveau des impacts et plans de jeu, le second match de la demie a lui aussi été



A Julie et Eva de jouer pour glaner ce premier titre sous les couleurs de l'AS Monaco. "Julie fait une finale extraordinaire. Ce n'est pas facile, une finale de coupe de France, les filles viennent de faire le travail devant, Julie est tout le temps visée (sur le service adverse), mentalement il faut tenir, elle a su faire la différence en side-out (réception de service), mais aussi en défense et au service. Elle a fait un match très complet. Techniquement et mentalement, elle a sorti son meilleur match au meilleur moment", note la coach. "Après je suis bien accompagnée aussi. J'ai beau avoir le premier ballon parce qu'on me tire dessus, si elle ne me donne pas les éléments qu'il faut, je n'arrive pas à gagner seule", commente de son côté Julie.

Etat d'esprit et objectif accompli

Ce titre acquis est une récompense pour le beach monégasque, mais aussi une preuve de l'état d'esprit qui règne au sein du club. Car tout au long de cette coupe de France, et notamment lors des finales, pour Eva Hamzaoui-Biton, "c'était



parfait. C'est ce qui fait la force d'un collectif. Il y a aussi l'humilité que l'on a su afficher parce qu'on a su se remettre en question, on ne s'est jamais sentie arriver." Pour Julie, cet esprit a aussi été une réelle force, elle qui était stressée à l'approche de la finale. "Je suis rentrée sur le terrain, mon corps était en mode vibreur (rires). Mais tu te sens trop bien parce qu'on est 4, on a atteint l'objectif du club, notre objectif collectif et personnel. Tu relâches tout, c'est trop bien. On a la médaille d'or." Surtout, tout le groupe a souligné la joie de Lisa May Hann, qui remportait son tout premier titre et voulait absolument soulever sa coupe. "C'est un de ses rêves qu'elle a réalisé. C'est son premier titre de championne de France senior en beach, c'est une très belle performance. Mais c'est aussi une belle consécration du travail mis en place depuis plusieurs années à Monaco."

LES GARÇONS Y ÉTAIENT PRESQUE



Ils étaient donc 4 eux aussi à partir à Dunkerque pour prendre part à ces phases finales de coupe de France clubs. Les frères Ferry, Pascal et Vincent, Guillaume Imary et Thomas Darvaux. Eux aussi auteurs d'une très belle compétition, mais pas vernis sur le système de tirage, ils ont tout de même réussi à améliorer les performances réalisées l'an dernier. Sixièmes en 2016, ils ont cette fois glané la cinquième place. "Ils n'ont pas fait de médaille mais c'est une belle performance quand même, en faisant mieux que l'an dernier. Une belle compétition au niveau de l'état d'esprit, ils ont été solidaires, combattifs. Ils ont vraiment bien abordé cette phase finale, mais ils n'ont pas eu de chance sur le système de compétition. Ils ont encore quelques petites choses à régler mais ils peuvent être fiers de leur parcours", notait la coach.



INTERNATIONAL

LES FERRY S'EXPORTENT

Entre la salle et le beach, les frères Ferry sont dans tous les bons coups quand il s'agit de parler de volley. Après une première expérience internationale en beach cet été et un beau parcours en coupe de France, ils se verraient bien aller voir un peu plus loin.

Par Romain Chardan - Photos : Karim Levy et Romain Chardan.

A la salle comme au beach, Pascal et Vincent Ferry défendent les couleurs de l'AS Monaco Volley et Beach-Volley, mais aussi celles de la Fédération Monégasque de Volley et Beach. Déjà internationaux suite à leurs sélections lors des Jeux des Petits Etats d'Europe (5 pour Pascal, 2 pour Vincent) où Pascal a aussi bien évolué en beach qu'en salle tandis que Vincent n'a pour l'instant joué qu'en salle. Et récemment, tous deux ont pris part à leur premier tournoi international en beach-volley. Sans oublier la coupe de France clubs, dont ils ont atteint la finale en compagnie de Guillaume Imary et Thomas Darvaux.

Performances au niveau national

Déjà engagés l'an dernier sur la coupe de France clubs, Pascal et Vincent ont remis le couvert cette année. Finalistes, ils n'ont cependant pas réussi à accrocher plus qu'une cinquième place. Et quelques jours après ce tour final, le bilan était plutôt positif pour les garçons. "On est en progression par rapport à l'an dernier, mais on fera encore mieux l'année prochaine", promet Vincent. Pour Pascal, "ça ne s'est pas joué à grand chose contre Nice en ¼ de finale, on est à un match partout et à deux points au golden set (17-15), surtout contre une paire de ce niveau avec Olivier Barthélémy (bloqueur équipe de France -20) et Quentin Rossard (passeur pro



Fédération Monégasque qui nous a aidé en prenant en charge nos billets d'avion", explique Vincent. Et c'est sous une chaleur étouffante que les frères Ferry ont disputé leur premier match. "Il faisait 42°, le sable était brûlant mais on sort une super partie et on bat les futurs 3^{es}. Le soir, pour le deuxième match, on tombe contre une paire avec un bloqueur qui était aux Jeux de Sydney. On commence bien puis on perd le match sans trop comprendre ce qui se passe", poursuit le cadet du duo familial. Dans une poule relevée où le classement se définissait au nombre de points marqués/encaissés, les frères Ferry finissent malheureusement 3^{es} pour 2 petits points. Mais ressortent tout de même de cette aventure avec du positif. "On était en auto-gestion, on est parti que tous les deux, c'était assez formateur. Le niveau était très homogène, on a eu des matches intéressants, disputés", détaille Pascal. "On est content de rencontrer des paires qui jouent à un niveau supérieur au notre, mais ça nous fait grandir, ça nous donne envie d'aller plus loin. On a gagné en expérience sur ce tournoi et ça va nous faire progresser." De quoi leur ouvrir l'appétit sur les compétitions internationales et s'inscrire, pourquoi pas, dans les projets en cours d'élaboration du côté de la Fédération Monégasque de Volley. Affaire à suivre donc...



en salle). Ça aurait été un exploit." Au final, la 5^e place obtenue est pleine de promesses pour l'avenir. Tout comme leur première expérience internationale en beach-volley.

Hors des frontières

Tout est parti des Jeux des Petits Etats où Franck Gopcevic, vice-président de l'ASMVB et Eva Hamzaoui-Biton, coach de beach, ont noué des liens avec les Chypriotes. Le président de la fédération a ainsi invité les Monégasques à prendre part au tournoi organisé chaque année avec les meilleures paires de Chypre et de quelques pays. "On a proposé le projet à la

